

NOTE de la maison d'édition

En hindi, Tara signifie étoile ou celle qui aide. Sahib Chatrapatty l'avait appelée ainsi, parce qu'elle lui donnait son lait et qu'une petite tache noire en forme d'étoile ornait son front neigeux.

La mer n'était pas loin. Alors, elle repensa à ses projets de voyage et, tout en cherchant la côte à travers le dédale des ruelles boueuses, elle se dit que le moment était peut-être venu de prendre le large et d'aller voir s'il y avait des vaches bleues de l'autre côté de l'horizon.



Ainsi débute l'histoire de Tara, une vache si jolie et si attachante que même un chien n'oserait lui mordre les jarrets...

A partir de 10 ans

0-0-0-0-0-0-0-0-0

Allongée sur la plage de Rajahpatam, à l'abri du soleil sous un grand parasol orange qu'elle avait emprunté pour l'occasion, Tara regardait les vagues lécher le rivage et se sentait bien.

Contempler la mer était une de ses occupations favorites. Qu'y avait-il derrière l'horizon ? se demandait-elle souvent. Est-ce que l'herbe était meilleure et les vaches plus grasses ? Ces questions la titillaient. Tara était curieuse de tout et très imaginative. Hélas, elle ne savait pas encore que la mer recelait bien des dangers et qu'il valait mieux parfois rester à terre !

Pour le moment, Tara se prélassait, laissant ses pensées vagabonder au gré des vagues. Dans moins d'une heure, l'eau finirait par mouiller ses sabots ; elle irait prendre un bain et les enfants s'amuseraient à monter sur son dos et s'agripperaient à ses cornes...

— Une vache sur un bateau, on aura tout vu ! s'exclama une chèvre grise d'un ton dédaigneux. Il va falloir supporter ses meuglements, sans compter la bouse...

— Tu te crois mieux lotie sans doute, rétorqua une troisième, avec tes poils qui sentent le vieux tapis !

— Arrêtez de vous chamailler ! leur lança la chèvre blanche en frappant avec ses sabots. Vous lui faites peur à cette pauvre vache...

Puis, s'adressant à elle d'une voix douce, elle lui demanda ce qui l'avait amené sur le bateau. Tara lui répondit qu'elle comptait traverser la mer pour découvrir d'autres horizons.

— Quelle idiote ! gloussa la chèvre grise. Elle s'imagine peut-être qu'on va faire une croisière...

— On ne te demande pas ton avis, grogna la blanche. Cette vache ne sait pas où elle va, il faudrait peut-être la mettre au courant...

Wolfen fut reçu à bord du King Georges avec tous les égards dus à sa fortune, puis on le mena à l'arrière du navire où, abrités sous un auvent de toile, se reposaient les deux miraculés de l'Esperanza.

— Quelle bête magnifique ! s'exclama Wolfen en découvrant Tara. Elle est encore plus belle que je ne pensais.

A ses côtés somnolait un jeune indien, mais il n'y prêta guère attention.

— Je la prends tout de suite, ajouta le milliardaire au comble de l'excitation.

Puis, se tournant vers l'un des officiers de bord, il demanda :

— Combien ?

— Cette vache n'a pas de propriétaire, répondit l'officier, elle n'est donc pas à vendre. Mais rien ne vous empêche de l'emmener avec vous, à condition qu'elle accepte... de vous suivre !

Wolfen entra brusquement dans l'étable :

— Sharma, j'ai besoin de toi. Mon chauffeur est malade et je dois aller en ville. Tu vas me conduire.

— Tout de suite, sahib ?

— Evidemment ! Dépêche-toi, j'ai un rendez-vous important.

— Bien, sahib.

— Et enlève ton turban ! Tu te prends pour un maharadjah ou quoi ? Mets plutôt la casquette de mon chauffeur. Comme ça, tu auras la tête de l'emploi.

— Oui, sahib.

Quel ton ! se dit Tara, quand ils furent partis. Et comme cela contrastait avec ce que lui avait raconté Sharma. Il avait beau faire des publicités, Wolfen le traitait ni plus ni moins comme un domestique.

Tara aurait voulu ouvrir les yeux de Sharma, mais ne voyait pas comment faire. Ah, si Ernest avait été là, il lui aurait peut-être donné un conseil ou bien... il aurait foncé dans le tas !

o-o-o-o-o-o-o-o-o